LECLERE
MAISON DE VENTES

PARIS
21, rue Drouot 75009 Paris

MARSEILLE
5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille

T. +33 (0)4 91 50 00 00
F. +33 (0)4 91 67 36 59
E. contact@leclere-mdv.com
Catalogues / résultats / live / actualités sur **www.leclere-mdv.com**

Drouot

Maîtres anciens

Mercredi 8 novembre 2017 à 14h30 / Drouot Salle 7

Exposition

Lundi 6 novembre de 11h00 à 18h00 / Mardi 7 novembre de 11h00 à 18h00
Mercredi 8 novembre de 11h00 à 12h00

Commissaires-priseurs

Damien Leclere & Delphine Martin-Orts

Responsable de département

Grégoire Lacroix
+33 (0)6 26 52 20 85 - glacroix@leclere-mdv.com

Expert

René Millet Expertise
+33 (0)1 44 51 05 90 - expert@rmillet.net

01
Hans MAECHT ou MAEGHT dit le Monogrammiste HM
(Actif à Anvers entre 1475 et 1530)

L'Adoration des Mages
Panneau contre collé
55 x 64 cm

Provenance :
Vente anonyme, Londres, Sotheby's, 3 juillet 1985, n°31, reproduit.

6 000 - 8 000 €

Oil on panel
17.7 x 12. 8 in.

Artiste influencé par le maniérisme anversois, le monogramiste HM est aujourd'hui assimilé à Hans Maecht, ou Maeght, un peintre issu d'une fratrie d'artistes actifs entre Anvers et Bruges dans la première moitié du XVIe siècle.

Probablement proche de l'atelier de l'anversois van Overbeck, le style de ce peintre rappelle également les écoles brugeoises portées par la famille de peintres natifs de cette ville, les Engelbrechtsz's.

02
Ecole ESPAGNOLE du XIXe siècle

La Tentation de saint Antoine
Deux pèlerins
Paire de panneaux
42 x 46 cm

800 - 1 200 € la paire

Oil on panel, a pair
16.5 x 18.1 in.

03

Attribué à Gillis I COIGNIET
(1542-1599)

Les sept péchés capitaux
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
42,5 x 71 cm
Au dos, marque aux deux mains et au château de la ville d'Anvers et marque du pannelier Michel Claessens (actif entre 1590 et 1637).

30 000 - 40 000 €

Oil on panel
16.7 x 28 in.

04

Le MAITRE DU FILS PRODIGUE
(Actif à Anvers dans la première moitié du XVIe siècle)

Vierge allaitant l'Enfant Jésus devant un paysage avec la Fuite en Egypte
Panneau de chêne, parqueté, cintré dans la partie supérieure
77,5 x 53 cm

Provenance :
Palais Labia jusqu'en 1914
Collection du Prince Natale Teodato Labia jusqu'en 1936

80 000 - 120 000 €

Oil on panel
0.5 x 20.8 in.

Nous devons à l'historien Hulin de Loo d'avoir en 1909 regroupé, d'après une peinture du musée de Vienne, un ensemble d'œuvres, toutes issues d'une même main. Un artiste, certainement anversois, est ainsi à l'origine d'un corpus mêlant des représentations naturalistes flamandes, à des influences plus italiennes maniérisantes. Si le nom et les dates de cet artiste ne sont pas connus, on peut situer sa période d'activité entre les années 1530 et 1560, c'est-à-dire avant la période d'activité de Pieter Brueghel dont il ne semble pas subir l'influence.

Sa peinture montre ainsi des influences de la peinture anversoise des années 1500 avec ces Madones réalistes, mais montre en même temps des manières plus italiennes et modernes. Le corps serpentin du Christ retenu par les longues mains de la Vierge devant ce paysage un peu fantasque laisse en effet penser que notre peintre dût voir directement l'Italie dans la première moitié du XVIe siècle.

Une réplique d'atelier est aujourd'hui conservée au musée du Prado, à Madrid.

05

Pieter Pieterszoon AERTSEN
(Amsterdam 1540 - 1603)

La crucifixion
Panneau
95 x 70 cm

Provenance :
Collection Maas, Amsterdam comme Jan van Scorel avant 1902 ;
Vente anonyme, Roos C.F. & Co Amsterdam, 18-20 mars 1902, n° 85 ;
Collection W. Mengelberg, Amsterdam, jusqu'en 1952 ;
Vente Mengelberg, Amsterdam, S.J. Mak van Waay, H.S. Nieuhuys, 25 mars 1952, n°57, comme Pieter I Aertsen ;
Collection Stichting Wagner - De Wit, La Haye ;
Déposé au Rijksmuseum, Amsterdam entre 1953 et 1964 ;
Déposé au Bonnefantenmuseum, Maastricht entre 1964 et 1973 ;
Déposé au Museum Spaans Gouvernement, Vrijthof Maastricht inv. nr.: 0287 (récupéré en 2010) ;
Collection privée depuis.

Expositions :
Exposition des arts religieux de Bois-le-Duc (*Oude Kerkelijke kunsts'Hertogenbosch*) 1913, comme Jan van Scorel ;
Noord Nederlandse Schilder en Beeldhouwkunst, 1913, n°3, comme Pieter Pieterszoon I Aertsen

Bibliographie :
P. Wesher, « Der Maler Pieter Pietersz und sein werk », *Oud Holland* XLVI, 1929, pp. 152-171, pl. 5 p.158 ;
G.S. Hoogewerff, *De Noord Nederlandse schilderkunst*, *deel IV*, pp. 554-555, reproduit ;
D.H. van Wegen, *Het Vlaamse Schilderkunst Boek*, Zwolle, 2005, pp. 94-95, reproduit p. 95.

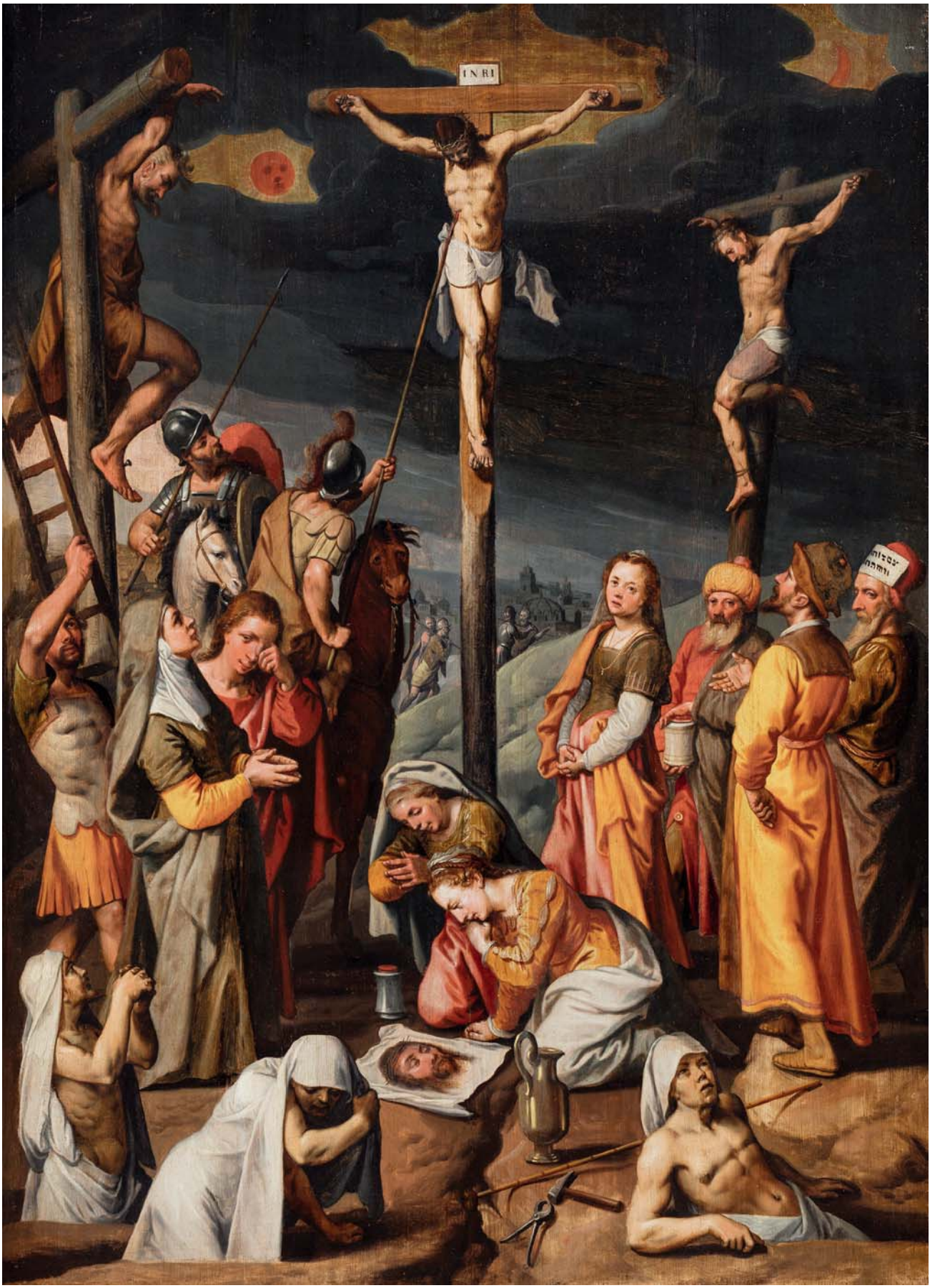
80 000 - 120 000 €

Oil on panel
27.5 x 37.4 in.

Fils du peintre Pieter Aertsen, Pieterzoon commença son apprentissage auprès de son père à Anvers avant de partir pour Amsterdam où il travailla avec son beau-frère, le peintre Joachim Beuckelaer (vers 1533 – vers 1574). On sait qu'il partit un temps à Haarlem où la guilde des poissoniers lui réclama un tableau d'autel et celle des boulangers un autre, aujourd'hui au musée Frans Hals. Ce fut également dans cette ville qu'il prit comme élève le grand peintre maniériste Cornelis Cornelisz van Haarlem, avant certainement de repartir à Amsterdam où il mourut en 1603.

Notre peinture à l'iconographie originale, montre l'influence que Pieter Aertsen exerça sur son fils avec ces semblables compositions chargées et cette galerie de personnages expressifs, noueux et singuliers. La scène représentée est quant à elle assez originale et évoque un passage de la passion selon saint Jean où la Nuit et le Jour se rencontreraient soudainement à la mort du Christ tandis que s'ouvriraient les tombes des grands personnages de l'Ancien Testament pleurant le fils de Dieu.

Une réplique de cette peinture, certainement terminée par l'atelier du peintre, se trouve dans l'église de Kempen, en Allemagne, décorant le tombeau d'une famille hollandaise.


INRI

06

Ecole ITALIENNE du début du XVIIe siècle, suiveur de Jacopo BASSANO

Les pèlerins d'Emmaüs
Toile
73,5 x 97 cm sans cadre

3 000 - 4 000 €

Notre peinture est une reprise d'une composition de Jacopo Bassano actuellement en mains privées et provenant de la collection du comte d'Erne de Crom Castle à Fermanagh en Irlande du Nord (B. L. Brown et P. Marini, Jacopo Bassano c. 1510-1592, 1992, cat. 62, p. 167).

Oil on canvas
28.9 x 38.2 in. without frame

07

École FRANÇAISE du XVIIe siècle, d'après RAPHAEL

La vision d'Ezéchiel
Panneau
45 x 32,5 cm

2 000 - 3 000 €

Oil on panel
17.7 x 12. 8 in.

08

Ecole ITALIENNE vers 1600

Saint Jérôme
Toile
75 x 82 cm
Usures

1 000 - 1 500 €

Oil on canvas
29 1/2 x 32 1/4 in.
some damages

09

Ecole de PARME VERS 1600

Les trois grâces et l'Amour endormi
Toile
45 x 60 cm

15 000 - 20 000 €

Oil on canvas
17.1 x 23.6 in.

10

Abraham BLOEMAERT
(Gorinchem 1566 - Utrecht 1651**)**

Le Repos pendant la Fuite en Egypte
Panneau de chêne, deux planches, non parqueté
66,5 x 50 cm
Signé, daté en bas à droite *A Bloemaert. f. / 1646*

Exposition :
Maniéristes des Pays-Bas, Cathédrale de Vive-Saint-Bavon, près de la ville de Coudrai, 1986.

Bibliographie :
M. Roethlisberger, *Abraham Bloemaert and his sons,* Gand, 1993, n°558, fig. 747, reproduit.

60 000 - 80 000 €

Oil on panel
26 x 19.7 in.

Né dans une Hollande tiraillée par les crises religieuses et iconoclastes, Bloemaert, avait réagi à cette violence en livrant une peinture religieuse très tendre, pieuse mais sans affect.

Ayant fait son apprentissage entre Utrecht et Amsterdam, sans oublier un bref, mais certainement marquant passage à Paris autour de sa seizième année, Bloemaert avait enrichi sa peinture des grands foyers picturaux du Nord de l'Europe. Cette synthèse des différents styles enrichissant la Hollande sera d'ailleurs nommée après lui, l'Ecole d'Utrecht, et notre peintre compta comme son principal représentant. Aux confluences des tensions artistiques du siècle, cette école se caractérisait par un maniérisme élégant venu des écoles de Prague et par les premiers effets du caravagisme, portés par des contemporains de Bloemaert comme ter Brugghen ou van Honthorst.

Une gravure réalisée par Ludolf Büsinck (dont un des rares multiples est conservé au Metropolitan de New-York) d'après un dessin de Bloemaert rappelle fortement dans sa composition et dans son traitement notre Fuite en Egypte, quoiqu'elle aurait été réalisée vingt ans auparavant selon Marcel Roethlisberger. Comme dans notre peinture, cette gravure d'après Bloemaert présentait ces visages délicatement détachés sur un fond sombre et cette impression générale de tendresse, de silence presque, caractéristique de l'art religieux de Bloemaert.

11

Attribué à Wolfgang HEIMBACH
(1605 - vers 1678)

Portrait équestre d'un gentilhomme, peut-être l'Archiduc Léopold Guillaume d'Autriche
Toile
36 x 27,5 cm

8 000 - 12 000 €

Oil on canvas
4 1/4 x 7 2/3 in.

12

Hans Juriaensz. van BADEN
(Steinbach 1604 - Amsterdam 1677)

Vue imaginaire de l'intérieur d'un palais avec des personnages
Panneau ovale
36,5 x 49 cm
Signé au milieu vers la droite *HGVan Baden* et daté au milieu vers la gauche *1637*

10 000 - 15 000 €

Oil on canvas
Signed center right and dated center left : 1637
4.4 x 19.2 in.

13

Ottmar ELLIGER
(Göteborg 1633-Berlin 1679)

Fleurs dans un vase sur un entablement
Panneau
27 x 19 cm

Provenance :
Collection du comte von Anhalt jusqu'au début du XXe siècle

Exposition :
Il Profumo dell'Arte. Importanti pittori di fiori del XVII e XVIII secolo, Stresa, Palazzo dell'ex Casinò, 2014.

15 000 - 20 000 €

Oil on panel
10.6 x 7.5 in.

14

Ecole ROMAINE vers 1620, suiveur de TITIEN

Christ au roseau
Vierge de douleur
Paire de toiles
108 x 69 cm

6 000 - 8 000 €

Oil on canvas, a pair
42.5 x 27.5 in.

15

Attribué à Massimo STANZIONE
(1585-1656)

Allégorie de la Tempérance
Toile
130 x 95 cm
Restaurations

2 500 - 3 000 €

Oil on canvas
51.1 x 37.4 in.

16

Attribué à Adriaen Pietersz. van de VENNE
(Delft 1589 - 1662 La Haye)

« T wil al raapen » (Chacun veut sa part)
Panneau, une brunaille
52 x 83,5 cm

8 000 - 12 000 €

Oil on panel
20 1/2 x 32 7/8 in.

17

Pieter Jansz. QUAST
(Amsterdam 1605/06 - 1647)

Portrait en pied d'un officier dans une salle de garde
Panneau
46,5 x 42,5 cm
Monogrammé en bas à droite *PQ*

8 000 - 12 000 €

Oil on panel
monogrammed lower right PQ,
18 1/4 x 16 3/4 in.

18

Giovanni Battista SALVI dit Il SASSOFERRATO
(Sassoferrato 1609 - Rome 1685)

Vierge en prière
Toile
47 x 37,5 cm

Provenance :
Collection d'une grande famille européenne

Bibliographie :
K. Mycielski, *Opis Urzadzenia domu w wisniowej*

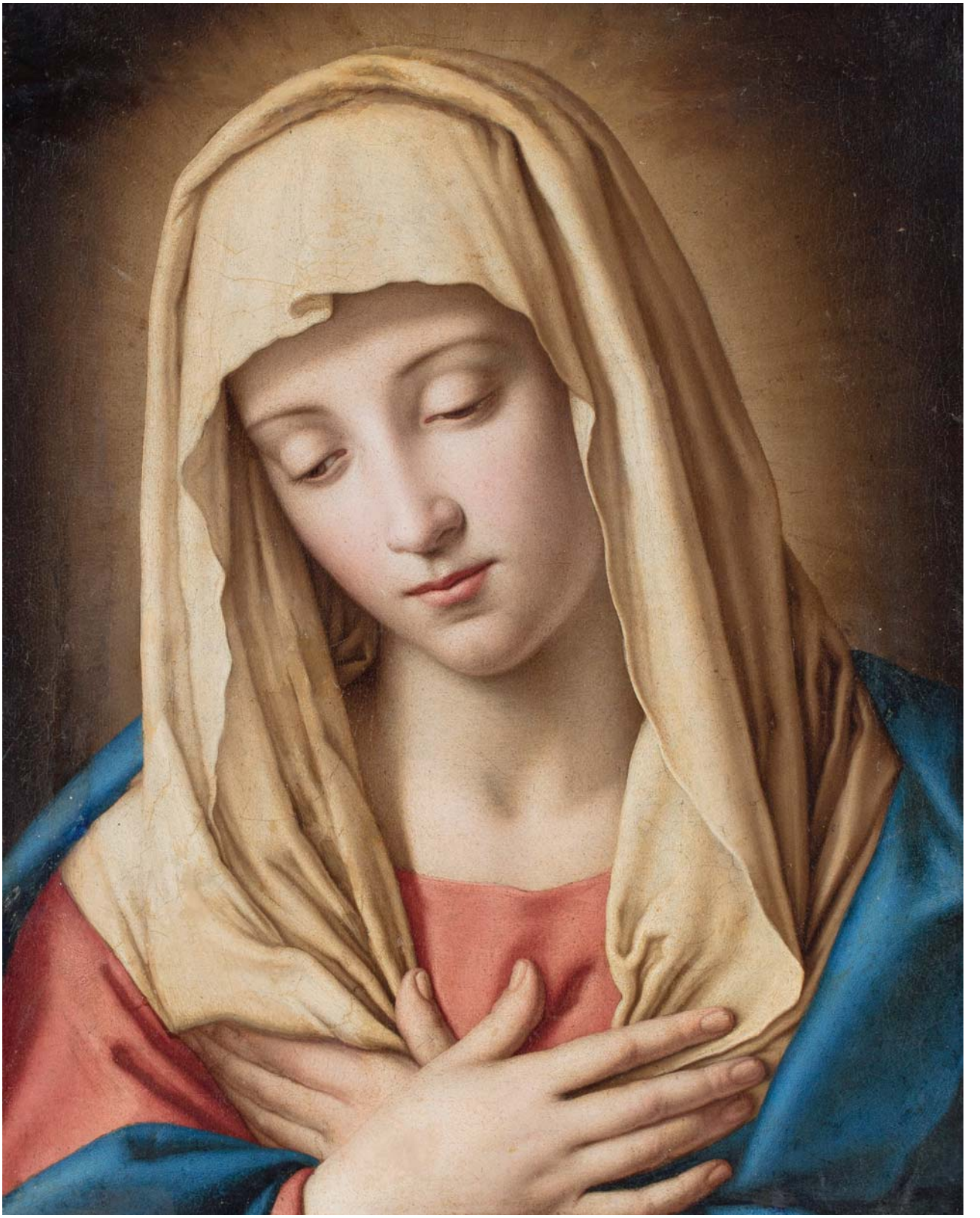
50 000 - 70 000 €

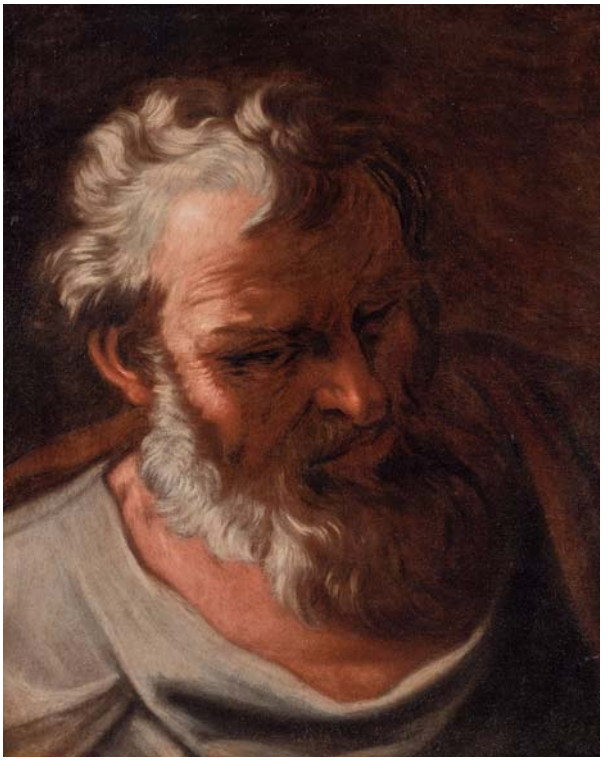
Oil on canvas
14.5 x 18.7 in.

Tableau in situ chez les anciens propriétaires.

Le style de Giovanni Battista Salvi dit, le Sassoferrato est fortement influencé par Raphaël. Malgré le triomphe du courant baroque de Pierre de Cortone et du Bernin, le peintre lui préféra le purisme du classicisme tant dans la couleur que dans la composition. Thème de prédilection de l'artiste, ses Madones possèdent des traits lisses, présentées dans la simplicité de leur beauté et leur dévotion. Le peintre nous livre dans cette toile une interpretation très personnelle du classicisme, se démarquant nettement de ses contemporains.

Nous remercions Monsieur Macé de Lépinay d'avoir confirmé l'attribution de notre tableau. Il incluera notre tableau dans le catalogue raisonné de l'artiste qu'il prépare actuellement.





19

Ecole NAPOLITAINE du XVIIe siècle

Tête de vieillard barbu
Toile
73 x 58,5 cm

4 000 - 6 000 €

Oil on canvas
28 5/8 x 22 3/4 in

20

Attribué à Jan COSSIERS
(1600-1671)

Tête de vieillard
Toile
47 x 41 cm

1 500 - 2 000 €

Oil on canvas
18 3/4 x 16 1/8 in.

21

Ecole HOLLANDAISE du XVIIe siècle

Portrait d'homme dans une niche
Panneau
19,5 x 17 cm

2 000 - 3 000 €

Oil on panel
4 x 6 5/8 in.

22

Ecole BOLONAISE du XVIIe siècle

L'Immaculée Conception
Toile
120 x 92 cm

10 000 - 12 000 €

Oil on canvas
47,2 x 36,2 in.

23

Attribué à Giovanni Antonio BURRINI
(1656–1727)

Saint Evêque, probablement saint Augustin
Toile
34,5 x 24,5 cm
Usures

1 500 - 2 000 €

Oil on canvas
13,5 x 9,6 in.

24

Simon de VOS
(Anvers 1603 - 1676)

L'arrestation de Samson
Toile
96 x 161 cm

40 000 - 50 000 €

Oil on canvas
37 3/4 x 63 1/4 in.

Notre tableau dépeint un célèbre épisode de l'Ancien Testament, au cours duquel Dalila trahit Samson en lui rasant ses sept tresses, le privant ainsi de sa force herculéenne, et le livre aux Philistins pour qu'ils lui crèvent les yeux. Symbole de la femme tentatrice, Dalila est représentée nue, triomphant de la force virile anéantie par le poison de la volupté.

Artiste au style sensible entre un maniérisme tardif et le baroque sensuel de Rubens, Simon de Vos s'illustra par une manière originale, nourrie de ces deux importants courants picturaux. D'abord élève à Anvers du peintre de portraits Cornelis de Vos (avec qui il n'avait pourtant aucun lien de parenté), il se détacha progressivement du genre pour se livrer à la peinture d'histoire. L'Ermitage conserve ainsi quatre de ses cuivres tirés de l'Ancien Testament, similaires à notre toile dans cette palette dorée rubénienne, mais dans des formats plus modestes que notre spectaculaire composition.

Nous remercions les Professeurs Jan de Maere et Joost van der Auwera d'avoir confirmé l'attribution d'après des photographies.

25

Ecole NAPOLITAINE vers 1640

Saint Jean l'Evangéliste
Toile
101 x 74 cm

6 000 - 8 000 €

Oil on canvas
39.3 x 29.1 in.

26

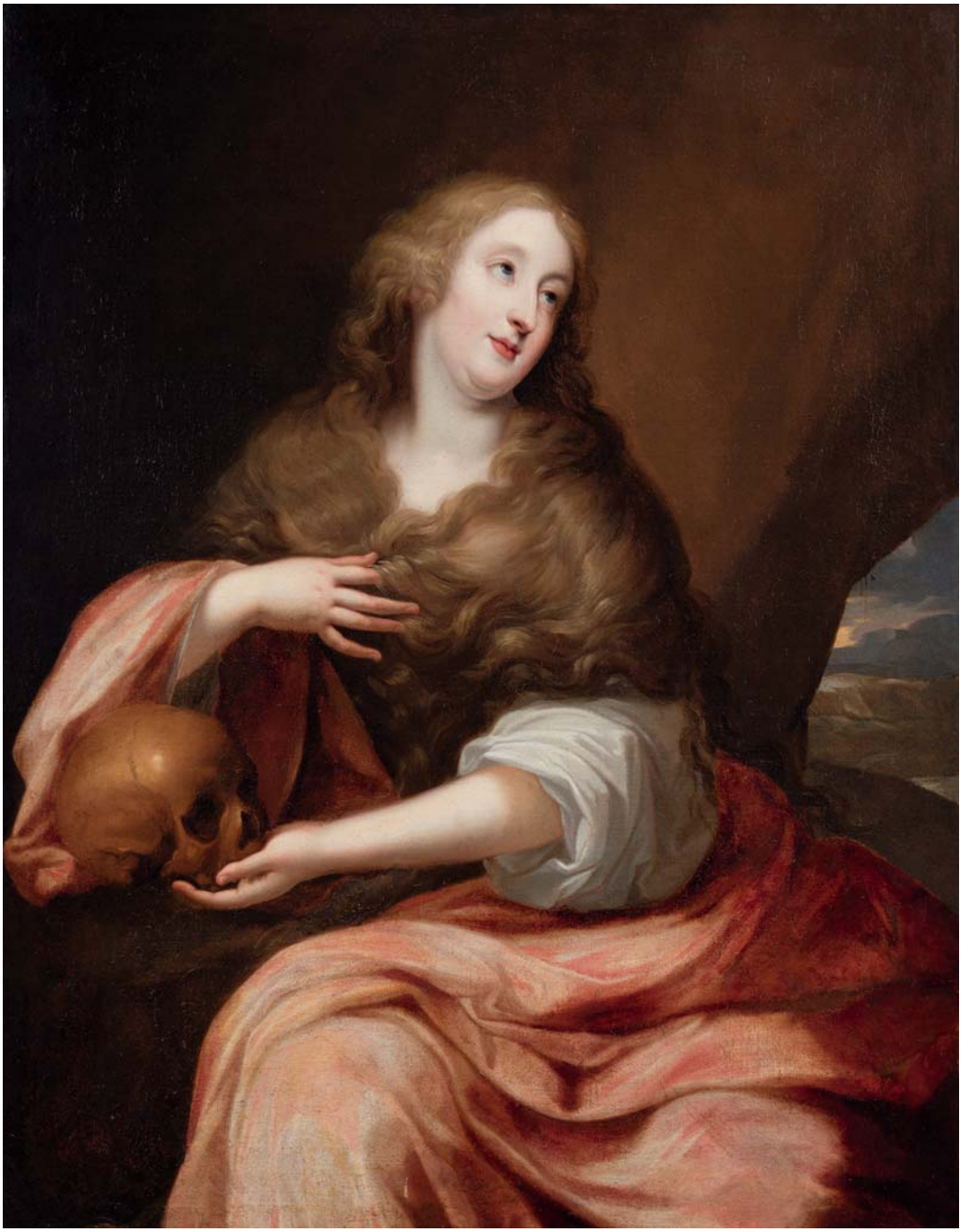
Ecole ITALIENNE du XIXe siècle, d'après Andrea del SARTO

Vierge à l'Enfant avec le petit saint Jean-Baptiste et deux anges
Toile
103 x 79,5 cm

Reprise avec diverses variantes du tableau d'Andrea del Sarto conservé à la Wallace Collection (inv. n°9).

3 000 - 4 000 €

Oil on canvas
40 1/2 x 31 1/4 in.



27

Ecole FLAMANDE vers 1640, entourage d'Antoine Van DYCK

Marie-Madeleine pénitente
Toile
119,5 x 91 cm

Provenance :
Collection Louise d'Aubéry.

15 000 - 20 000 €

Oil on canvas
47 x 35.9 in.

28

Ecole FRANCAISE DE LA SECONDE MOITIE DU XVIIe siècle

Portrait en pied d'un gentilhomme
Toile
38 x 26 cm

2 000 - 3 000 €

Oil on canvas
15 x 10 1/4 in.

29

Martin I van MYTENS
(La Haye 1648 - Stockholm 1736)

Portrait d'un jeune garçon de trois-quarts autrefois portrait présumé du Prince Guillaume III d'Orange
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
39 x 32,5 cm
Signé et daté en bas à gauche *M. Mytens f. / 166**
Porte inscriptions au dos du panneau *M. Mytens pinx. / 1667*

6 000 - 8 000 €

Oil on panel
15 1/3 x 12 2/3 in

30

Ecole FRANCAISE vers 1630

Portrait de Gaston de France, duc d'Orléans, frère du roi Louis XIII
Toile
204,5 x 102 cm

Provenance :
Chez Philip Mould and Company, Londres.

10 000 - 15 000 €

Oil on canvas
80.5 x 40.2 in.

31

Godfried SCHALCKEN
(Made 1643 - La Haye 1706)

Diane au sous-bois
Toile
42 x 34,5 cm
Porte une signature en bas à gauche *G. Schalcken*
Restaurations

Provenance :
Peut-être vente Amsterdam, 23 novembre 1729, n°13 ;
Peut-être vente L. Shermer, Rotterdam, 17 août 1758, n°65 ;
Vente Jean Gaillard de Gany (1676-1759), Recteur général des finances de Grenoble, Paris, 29 mars 1762, n°27 ;
Peut-être collection Jean-François Collet ;
Vente Louis-Jean-François Collet (1722-1787), chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, Paris, 14 mai 1787, n°62 ;
Vente Charles-Alexandre de Calonne (1734-1802), contrôleur général des finances de Louis XVI, Paris, 21 avril 1788, n°80 ;
Vente Jacques Langlier (1730 ? - 181 ?), marchand de tableaux, Paris, 9 décembre 1788, n°35 ;
Vente Jean-Baptiste-Pierre Lebrun (1748-1813), marchand d'art, Paris, 11 avril 1791, n°110 ;
Collection Caillard (Paris).

50 000 - 60 000 €

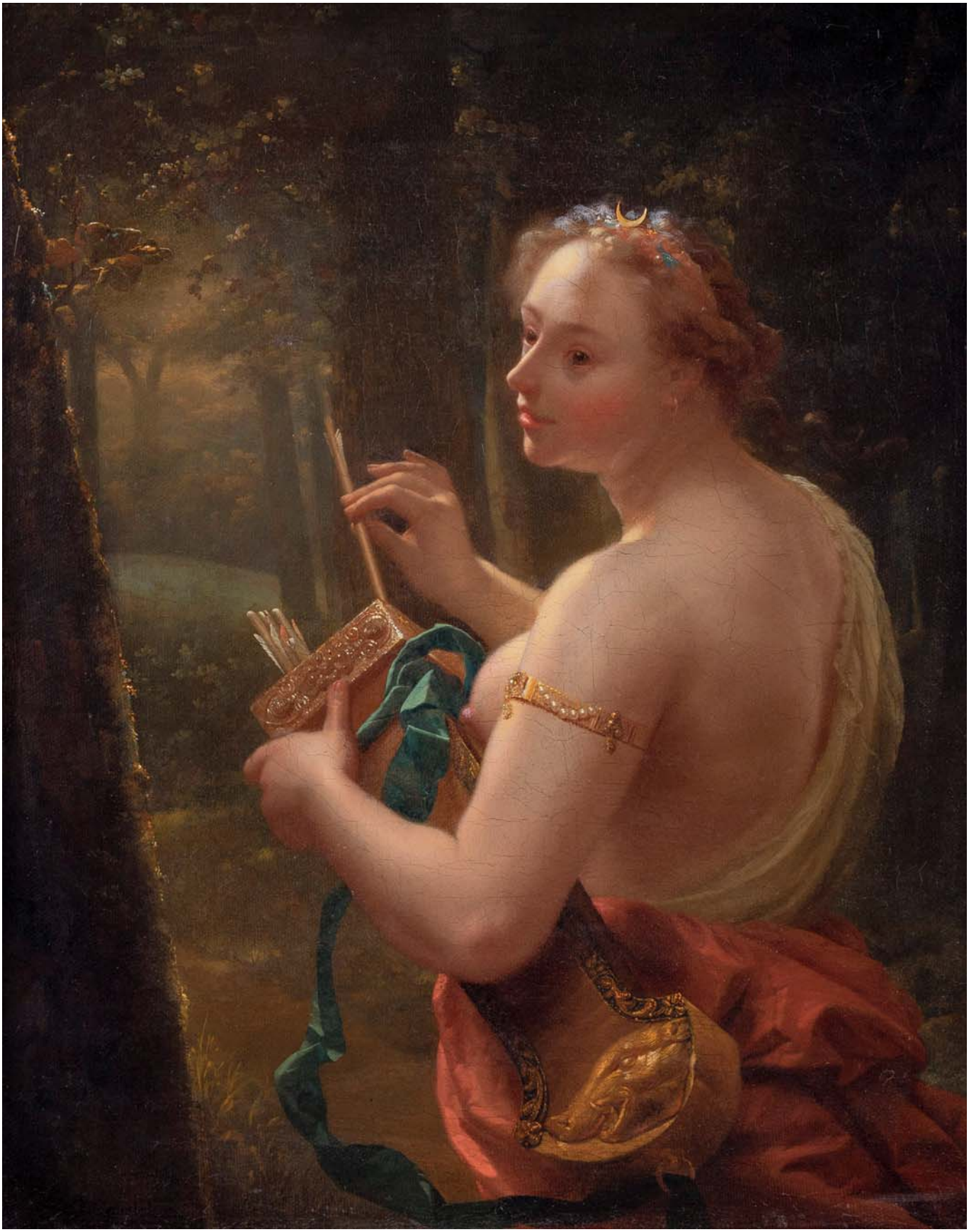
Oil on canvas
16.7 x 13.4 in.

Surtout connu pour ses portraits et ses demi figures éclairées à la chandelle, Schalcken peignit aussi quelques sujets mythologiques qui revenaient lentement à la mode dans les Pays Bas de la fin du XVIIe siècle.

Souvent accompagnée de ses nymphes (Londres, collection particulière, Pommersfelden, et anciennement collection Schaeffer, New York ; voir T.H Beherman, *Godfried Schalcken*, Paris, 1988, n° 30, 30bis et 32, reproduits), Diane est ici représentée seule, sur fond de forêt, tirant une flèche de son carquois dans une lumière automnale, baignée d'un soleil naissant et enveloppant.
Notre tableau a un historique prestigieux en France dans les collections de la fin du XVIIIe siècle, se partageant entre grands financiers (Gaillard de Gagny et Calonne) et importants marchands d'art (Langlier et Lebrun). Le catalogue de la vente Calonne le décrit précisément ; « *Diane vue à mi-corps et par le dos* (...) *une draperie rouge et flottante couvre le reste du corps* (...) *la Déesse tire une flèche d'un riche carquois* (...) *elle est dans un bois éclairé par un grand soleil dont les rayons frappent vivement sur les extrémités de la figure & laissent tout le reste éclairé d'une demi-teinte douce* ».

D'une beauté plastique touchante (la peau porcelainée, les reflets jaunis), avec un sentiment du paysage nouveau (les arbres métalliques que fait briller la lumière douce), on pourra aussi apprécier la modernité de la représentation de cette femme-déesse à la fois supérieure et troublante.

Nous remercions Madame le Professeur Anya Sevcik de la fondation Corboud et du Wallraf-Richartz museum de Cologne pour les informations qu'elle nous a transmises sur la provenance de l'œuvre.



32

Ecole ALLEMANDE du XVIIIe siècle, suiveur de David TENIERS

Couple d'amoureux dans une taverne
Panneau
38,5 x 48,5 cm
Daté sur le tonneau en haut à gauche *1681*

6 000 - 8 000 €

Oil on panel
14.9 x 19 in.

33

Matthijs NAIVEU
(Leyde 1647 - 1726 Amsterdam)

Une représentation de personnages de la Comedia dell'Arte la nuit
Toile
50,5 x 53,5 cm

5 000 - 7 000 €

Oil on canvas
19 3/4 x 21 in.

34

Jacob Ferdinand SAEYS
(Anvers 1658 - Vienne 1726)

Déjeuner dans la cour d'un palais
Toile
60,8 x 84,6 cm
Signé et daté en haut à droite *Jacobus Ferdinandus Saeys 169**

8 000 - 12 000 €

Oil on canvas
23 5 /8 x 33 1/2 in,
signed and dated upper right *Jacobus Ferdinandus Saeys 169**

Saeys est un peintre flamand connu pour ses compositions de caprices architecturaux aux perspectives complexes et souvent animées d'élégants personnages. De 1694 à 1725, il est établi à Vienne, alors capitale du Saint Empire romain-germanique. Le sujet de notre tableau pourrait être une représentation fantaisiste de la rencontre de Cléopâtre et Marc-Antoine.

35

Ecole ROMAINE de la deuxième moitié du XVIIe siècle

Paysage de rivière
Paysage au cavalier
Paire de toiles
22 x 31 cm

Provenance :
Collection de Madame de Chabot, bibliothèque de Joserand en 1882, d'après une inscription au revers du cadre.

500 - 700 €

Oil on canvas, a pair
8.6 x 12.2 in.

36

Aernout SMIT
(Amsterdam 1641/42 - 1710)

L'entrée d'un port
Toile
73,5 x 64,2 cm

Provenance :
Chez Herman Abels, Cologne entre 1919 et 1925 (Ludolf Backhuijsen).

7 000 - 9 000 €

Oil on canvas
29 x 25 1/4 in.

37

Michel SERRE
(Tarragosse 1658 - 1733 Marseille)

Vierge à l'Enfant
Carton, ovale
38 x 31 cm
Porte des inscriptions au revers *Donné par Serre (peintre) / à Madame Louise de Fouque*

2 000 - 3 000 €

Cardboard
14.9 x 12.2 in.

38

Johannes LOTYN
(Bruxelles vers 1618 - après 1704)

Portrait de Philippe V d'Espagne, duc d'Anjou portant l'ordre de la Toison d'Or, du Saint Esprit devant la couronne d'Espagne
Toile
76 x 58 cm

Provenance :
Collection du Baron de Moffart, Château de Lumen (Belgique).

6000 - 8 000 €

Oil on canvas
30 x 22.9 in.

39

Ecole FRANCAISE de la fin du XVIIe siècle

Allégorie de l'Automne
Toile
53 x 68 cm

2 000 - 3 000 €

Oil on canvas
20 x 26 3/4 in.

40

Attribué à Jacob van SCHUPPEN
(1670-1751)

Portrait présumé du roi de Sardaigne Victor Amédée II à cheval
Toile
270 x 169 cm

Provenance :
Collection Robert de Balkany.

20 000 - 30 000 €

Oil on canvas
106 x 66.5 in.

41

Ecole FRANCAISE vers 1690, entourage de Hyacinthe RIGAUD

Portrait d'un élégant à l'habit bleu
Toile ovale
83 x 65 cm

4 000 - 6 000 €

Oil on canvas
32.7 x 25.6 in.

D'après Ariane James-Sarazin, la préparation olive en fond, ainsi que l'expression du modèle de notre tableau le rapprochent des portraits de Hyacinthe Rigaud des années 1680. Le traitement du manteau et du col se distinguent cependant nettement des tableaux du peintre perpignanais.

42

Ecole ROMAINE vers 1670

Personnages dans un caprice romain
Sur sa toile d'origine
47 x 128 cm
Usures et manques

1 500 - 2 000 €

Oil on canvas
18.5 x 50,4 in.

43

Ecole FRANCAISE de la fin du XVIIe siècle, entourage de Pierre GOBERT

Portrait d'Anne de Bavière, princesse de Condé
Toile
98 x 83 cm

8 000 - 10 000 €

Oil on canvas
37.4 x 32.2 in.

Anne de Bavière (1648-1723), était la fille du palatin de Bavière Edouard et d'Anne de Gonzague. Elle épousa en 1663, Henri - Jules de Bourbon Condé, fils du Grand Condé, premier prince de sang. Ils eurent dix enfants. Elle porta d'abord le titre de duchesse d'Enghien, puis celui de princesse de Condé en 1686, à la mort de son beau-père.

Une autre version de cette peinture est conservée au Musée national du château de Versailles (Inv. MV3555).

44

Richard II van ORLEY
(Bruxelles 1663 - 1732)

Diane et ses suivantes
Gouache sur papier
22,5 x 29,5 cm

2 000 - 3 000 €

Gouache on paper
9 x 11 in.

45

Arnold BOONEN
(Dordrecht 1669 - Amsterdam 1729)

Jeune fille tressant une couronne de fleurs
Toile
48,5 x 40 cm
Signé en bas à droite *A. Boonen*

Provenance :
Collection Sir John Harrowing, Low Stakesby, Whitby, Yorkshire, entre 1895 et 1937 ;
Vente anonyme, Londres, Bonhams, 8 décembre 2004, n°113, reproduit ;
Chez Van Haeften, Londres.

35 000 - 40 000 €

Oil on canvas
signed lower right A. Boonen
19 x 15 3/4 in.

Arnold Boonen est l'un des derniers représentants des *fijnschilder*, ce groupe de peintres de l'âge d'or hollandais, apparu majoritairement à Leyde dans la première partie du XVIIe siècle. Sa manière de composer des scènes simples dans une facture très délicate, subtile, et emprunte de jeux de lumière extrêmement travaillés, rappelle en effet celle des figures de proue de cette période, comme l'étaient Gérard Dou ou Gaspard Netscher. La première partie de la carrière de Boonen, celle d'avant les années 1700, devait d'ailleurs beaucoup aux artistes de cette époque. Son second maître à Dordrecht, Godfried Schalcken (1643-1706), lui-même élève du célèbre Gérard Dou, lui avait transmis ce goût des ombres bien cernées et des carnations laiteuses et soignées.

Notre tableau avec ses personnages encadrés dans une végétation couvrante fait ainsi un lointain écho aux compositions de ces peintres qui présentaient dans des alcôves assombries des figures se détachant quant à elles en pleine lumière. Une peinture de Schalcken vendue chez Sotheby's New York le 22 janvier 2004 (lot n°25) se rapproche encore davantage de la composition de notre peinture en exposant une jeune femme tressant une couronne de fleurs sur un fond de végétation.
Après cette période de peintre de genre, Boonen se consacra plutôt aux portraits, lesquels furent extrêmement prisés. Il devint en effet l'un des portraitistes les plus courus de sa nouvelle ville, Amsterdam, comme l'était juste avant lui, Nicolas Maes. On lui confia ainsi la représentation des grands personnages d'Amsterdam, ou bien des grands de passage, comme le duc de Malborough dont il fit le portrait en 1710, ou le Tsar Pierre le Grand, qu'il peignit en 1717.

Témoin de cette belle période de la fin du XVIIe siècle où la peinture hollandaise se détachait de la stricte scène de genre pour rejoindre une peinture plus classique, avec des paysages et des figures plus intemporelles inspirés d'une antiquité arcadienne, notre peinture montre bien une période charnière séduisante aux affluences des fortes modes artistiques qui ont traversé l'Europe.

46

Joseph VIVIEN
(Lyon 1657 - Bonn 1734)

Portrait du Prince électeur de Bavière Maximilien-Emmanuel
Toile
72 x 56 cm

20 000 - 30 000 €

Oil on canvas
28.3 x 22 in.

Maximilien Emmanuel de Bavière (Munich 1662 - 1726), était le fils de l'électeur de Bavière Ferdinand - Marie et d'Henriette de Savoie. Il était également un arrière petit- fils de Henri IV et un petit fils de l'empereur Ferdinand II. Sur le plan politique, il fut souvent écartelé entre le parti français et celui du Saint Empire. Il devint électeur de Bavière en 1679. Louis XIV et l'empereur Léopold Ier chercheront constamment à influencer sa politique étrangère et à adopter leur camp. Sa soeur épousa ainsi le Grand Dauphin, tandis que lui-même épousa la fille de l'empereur. Cette union le fit entrer dans la succession au trône d'Espagne. Un de ses trois enfants, Joseph Ferdinand né en 1692, fut reconnu héritier de la couronne espagnole.
Maximilien Emmanuel fut nommé gouverneur des Pays-Bas de 1692 à 1706. Bruxelles ayant été bombardé par le maréchal de Villeroy en 1695, il fit reconstruire une partie de la ville, notamment l'Hôtel de la Monnaie.
Veuf, il se remarie avec Thérèse Sobieska, fille du roi de Pologne Jan III Sobieski avec qui il avait combattu les Turcs à Vienne en 1683. Ils eurent une nombreuse descendance dont Charles-Albert qui lui succèdera et qu'il mariera à Marie-Amélie, fille de l'empereur, l'introduisant ainsi dans la succession du Saint Empire.
Durant la guerre de succession d'Espagne, Maximilien Emmanuel se rallia à la France et à Philippe V. Après avoir perdu différentes batailles, il fut vaincu par le duc de Malborough à Ulm. Ses états allemands furent alors perdus, et il dut se replier à Namur pendant quelques années. Il ne retrouva Munich qu'en 1714. Il consacra la dernière partie de sa vie, à la constructions de diverses demeures et à ses collections.

Maximilien Emmanuel de Bavière, a été un grand mécène et collectionneur. Il a acquis, surtout après 1714 et une fois retourné dans ses états, de nombreux meubles français et une centaine de tableaux dont plusieurs Rubens. Sa collection constitue aujourd'hui un des fonds de la Alte Pinakothek de Munich.

Joseph Vivien fut un portraitiste très apprécié par Maximilien Emmanuel de Bavière qui l'engagea en 1798, alors qu'il était gouverneur des Pays-Bas et que sa cour se trouvait à Bruxelles.

Vivien, fils d'un négociant-teinturier lyonnais, fut l'élève de Le Brun en 1677. Il obtint le 2e prix de Rome en 1678. Il travailla pour les Bâtiments du roi à partir de 1696 et fut reçu à l'Académie en 1701. Il participa au Salon de 1704. Vivien se consacra surtout à l'art du portrait, il fut d'ailleurs surnommé « le Van Dyck français ». On remarque chez lui une grande influence de Rigaud. Sans doute pour se démarquer de ses prédécesseurs Largillierre, de Troy, Rigaud, il se spécialisa surtout dans les portraits grandeur nature, réalisés au pastel, une technique délaissée depuis la mort de Nanteuil. Il est d'ailleurs considéré comme le meilleur pastelliste des dernières années du règne de Louis XIV et de la Régence. Il fut aussi inspiré par Rosalba Carriera. Il introduisit souvent en fond de ses portraits, un paysage anecdotique.
De la cour de Versailles, sa réputation s'étendit à toute l'Europe. Vivien fit son autoportrait à la demande du Grand-duc de Toscane et destiné au musée des Offices.
Devenu le peintre officiel de l'Electeur de Bavière Maximilien Emmanuel, il passa deux ans à la cour de Munich, entre 1716 et 1718. Il fut nommé peintre officiel de l'Electeur de Cologne en 1719. Ses nombreuses commandes royales lui firent alors privilégier la peinture à l'huile. Il mourut à Bonn où il était venu livrer un portrait familial à l'électeur.

47

Charles PARROCEL
(Paris 1688 - 1752)

La bataille de Bitonto à Naples
Le siège de Gaeta
Paire de toiles
74,5 x 128 cm
Usures

10 000 - 15 000 €

Oil on canvas, a pair
29.3 x 50.9 in.

48

Ecole NAPOLITAINE de la fin du XVIIe siècle, suiveur de Massimo STANZIONE

Sainte Dorothée
Toile
70,5 x 64 cm

2 000 - 3 000 €

Oil on canvas
27 3/4 x 25 1/4 in.

49

Ecole de PRAGUE du début du XVIIIe siècle, suiveur d'Hans van AACHEN

L'Adoration des Bergers
Cuivre
34 x 29 cm
Manques

600 - 800 €

Oil on copper
13.4 x 11.4 in.
lacks

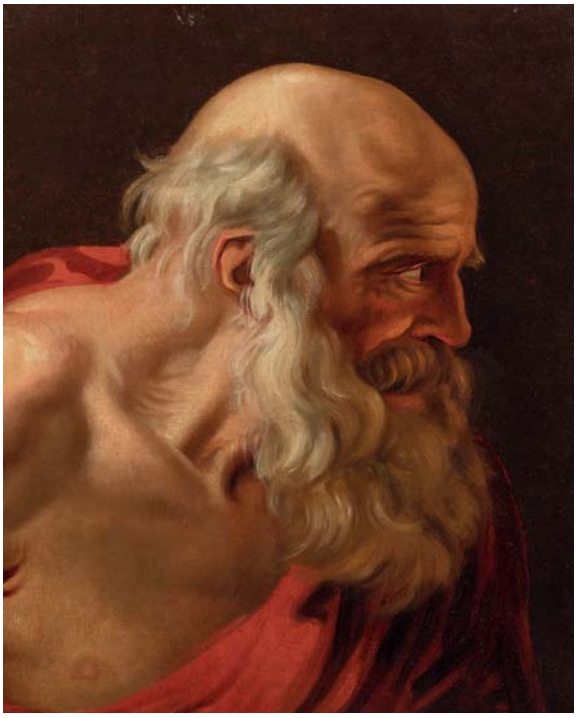
50

Ecole PROVENCALE du début du XVIIIe siècle

Saint Joseph et l'Enfant Jésus servis par des angelots
Sur sa toile d'origine
77 x 102 cm

1 500 - 2 000 €

Oil on canvas
30.3 x 10.1 in.



51

Attribué à Gabriel-François DOYEN
(1726-1806)

Tête de vieillard
Carton
56,5 x 46,5 cm

1 000 - 1 500 €

Cardboard
22.2 x 18.3 in.

52

Ecole FRANCAISE vers 1790, entourage de Louis-Jacques DURAMEAU

Figure d'homme barbu drapé d'un manteau marron
Papier marouflé
55,5 x 44,5 cm

2 000 - 3 000 €

Oil on paper
21.8 x 17.5 in.

53

Ecole ITALIENNE de la fin du XVIIIe siècle, d'après Bernardo STROZZI

La Charité de Saint Laurent
Gouache sur vélin marouflé sur panneau
32 x 40,5 cm

Reprise du tableau de Bernardo Strozzi, conservé au Portland Art Museum, dont il existe plusieurs répliques (voir L. Mortari, *Bernardo Strozzi*, Rome, 1995, n° 319, 320 et 326, reproduits).

3 000 - 4 000 €

Gouache on vellum laid down on canvas
17 3/4 x 16 in

54

Jean RANC
(Montpellier 1674 - Madrid 1735)

Portrait de jeune femme en Flore
Toile
125,5 x 100,5 cm

15 000 - 20 000 €

Oil on canvas
49,5 x 39 1/4 in.

Par son coloris subtil et orangé, notre peinture se rapproche de la fameuse œuvre mythologique de Ranc, *Vertumne et Pomone* conservée au musée Fabre de Montpellier que le peintre méridional réalisa avant son départ pour l'Italie dans les années 1710. Cette composition usant d'un pot à mascaron comme figure repoussoir sera d'ailleurs réemployée dans la carrière du peintre pour rythmer ses portraits de femmes.

Nous remercions Arianne James-Sarazin qui a confirmé l'authenticité de cette œuvre et l'incluera dans son catalogue raisonné de Ranc en préparation.

55

Attribué à Nicola CASSISA
(? - Naples 1730)

Bouquet de fleurs à côté d'une fontaine baroque décorée de putti
Toile
76 x 116,5 cm

8 000 - 12 000 €

Oil on canvas
29.9 x 45.9 in.

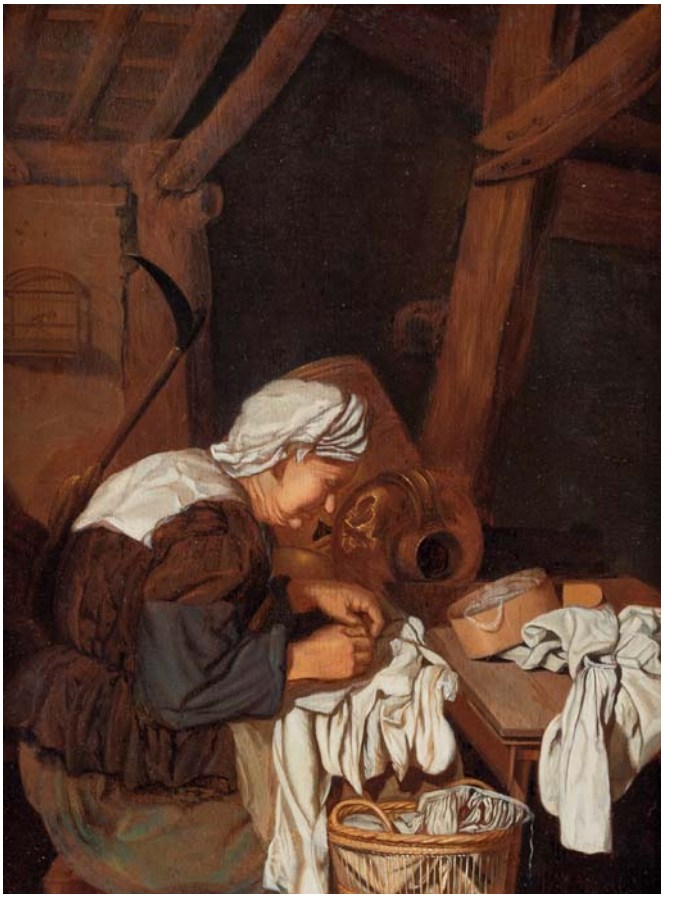
56

Frans BREYDEL
(Anvers 1679 - 1750)

Personnages de la Commedia dell'arte
Toile
69 x 84 cm
Signé et daté en bas à gauche *BREYDEL / 1747*
Accidents et restaurations

3 000 - 4 000 €

Oil on canvas
27.1 x 33.1 in.



57

Ecole NAPOLITAINE du XVIIIe siècle, suiveur de Salvator ROSA

Paysage de cascade aux pêcheurs
Toile
93 x 69 cm

3 000 - 4 000 €

Oil on canvas
37.2 x 26.8 in.

58

Ecole HOLLANDAISE du XVIIIe siècle

La ravaudeuse
Panneau
33,5 x 25,5 cm

4 000 - 6 000 €

Oil on panel
13 x 10 in.

59

Attribué à Etienne AUBRY
(1745-1781)

La nourrice
Toile
16,5 x 13 cm

800 - 1 200 €

Oil on canvas
6.5 x 5.1

60

Attribué à Andrea LOCATELLI
(1695-1741)

Vue de la campagne romaine
Toile
43,5 x 72 cm

Provenance :
Collection M. de Gourgue selon une étiquette au dos du châssis.

3 000 - 4 000 €

Oil on canvas
28 3/8 x 17 1/8 in.

61

Frans SWAGERS
(Utrecht 1756 - Paris 1836)

Vue d'un estuaire, peut-être de l'Escaut
Panneau
45 x 61 cm
Signé en bas à gauche sur le rocher *Swagers*

4 000 - 6 000 €

Oil on panel
17 3/4 x16 1/8 in.

62

Ecole FRANCAISE du XVIIIe siècle, suiveur de François LE MOYNE

Hercule et Omphale
Le Temps terrassant la Vérité
Paire de gouaches
20 x 14,5 cm

3 000 - 4 000 € la paire

Reprises d'après deux tableaux de François Le Moyne, *Hercule et Omphale* peint en 1724, conservé au Louvre, et *Le Temps terrassant la Vérité*, peint dans les années 1735-1737 et conservé à la Wallace Collection de Londres (voir J. L. Bordeaux, *François Le Moyne 1688-1737 et sa génération*, Paris, 1984, n° P.47, reproduit fig. 43 et n° P. 97, reproduit fig. 91).

Gouache, a pair
7 3/4 x 9 1/2 in.

63

Antoine-François CALLET
(Paris 1741 - 1823)

La muse Terpsichore
Toile marouflée sur carton, cintrée dans la partie supérieure
48 x 129 cm
Dédicacé à Monsieur le comte de Vaudreuil sur la partition
Accidents

Provenance :
Commandé par Monsieur Joseph Hyacinthe François-de-Paule de Rigaud, comte de Vaudreuil (1740-1817) en 1784 pour son *Salon de compagnie* dans sa résidence de Gennevilliers ;
Vendu avec la résidence en 1787 au duc d'Orléans, Louis-Philippe, plus tard, Philippe-Egalité (1747- 1793) « ... *Etat général des meubles de M. le Comte de Vaudreuil à Gennevillier (...) «quatre dessus-de-porte peints par M. Calais* (sic) » ;
Collection du duc d'Orléans ;
Saisie révolutionnaire, dispersé depuis.

Bibliographie :
C. Bailey, *Patriotic taste - Collecting Modern Art in Pre-Revolutionary Paris,* Londres, 2002, p. 183 et *infra* note 101.

3 000 - 4 000 €

Oil laid down on cardboard
18.9 x 50.9 in.

Issu de cette aristocratie enrichie dans les colonies des Caraïbes (l'actuelle Haïti), et reconvertie dans les armes, le comte de Vaudreuil était un personnage singulier de la fin du XVIIIe siècle. Militaire à la carrière reçue en héritage, il était arrivé à Paris après la guerre de Sept Ans où il devint rapidement un important mécène, soutenant Beaumarchais pour sa première du Mariage de Figaro, et s'introduisant dans les cercles intellectuels et artistiques. Proche d'Elisabeth Vigée-Le Brun qui réalisa de lui un portrait, aujourd'hui conservé au Richmond Muséum (Virginie), il ne manqua pas non plus de prendre part aux savoureuses intrigues de la fin de l'Ancien Régime en devenant l'amant de la duchesse de Polignac.

Dépensier et exubérant à sa manière, on lui connaissait deux prestigieuses demeures, une folie au nord de Paris, à Gennevilliers construite par Alexandre-Louis Delabrière et un hôtel particulier rue de La Chaise à Paris. Pour sa folie de Gennevilliers dont provient notre tableau, il fit appel aussi bien à ses contemporains comme Hubert Robert qui réalisa trois larges paysages pour sa salle de billard, mais obtint également des œuvres déjà plus éprouvées par le temps en garnissant cette même salle de nus de Boucher. Pour son salon de compagnie en revanche, il fit appel à notre jeune artiste appelé à une belle carrière, puisqu'on lui devra bientôt les plafonds du palais Bourbon, l'actuelle Assemblée Nationale, commandés directement à Callet, par le brillant architecte néoclassique Le Carpentier.

64

Isabelle PINSON
(Active en France à la fin du XVIIIe siècle)

Portrait d'un homme assis
Toile
80 x 66 cm
Signé, daté en bas à droite *Pinson / 1775*

800 - 1 200 €

Oil on canvas
signed, dated lower right
31.4 x 26 in.

65

Ecole FRANCAISE du XIXe siècle

Le festin de Balthazar
Toile marouflée sur carton
72,5 x 65 cm

400 - 600 €

Oil on canvas laid cardboard
20 1/4 x 25 1/2 in.

66

Attribué à Johann Wilhelm SCHIRMER
(1807-1863)

Promeneurs près de ruines antiques.
Sur sa toile d'origine.
81,5 x 103 cm.
Traces de monogramme en bas à gauche *JS*

12 000 - 15 000 €

Oil on canvas
32,1 x 40,5 in.

67

Francesco ZERILLI
(Palerme vers 1793 - 1837)

Vue de Palerme depuis la Bocca di Falco
Gouache, plume et encre noire
65 x 98 cm
Signé, localisé et daté en bas à gauche sur le montage à la plume et encre noire *F.. sco Zerilli dis.. dal vero e dip.. in Palermo nel 1832*.
Titré en bas au centre sur le montage *Palermo./ Preso da Bocca di Falco*

20 000 - 30 000 €

Gouache, pen, black ink
25 9/16 x 38 1/2 in.

La Boca di Falco, aujourd'hui un quartier de Palerme, était un petit village au XVIIIème siècle, qui fut transformé en réserve de chasse royale par les Bourbons.

68

Francesco ZERILLI
(Palerme vers 1793 - 1837)

Vue de Palerme depuis la villa Belmonte
Gouache, plume et encre noire
64,5 x 97,5 cm
Signé, daté et localisé en bas à gauche sur le montage à la plume et encre noire *F.. sco Zerilli disegno dal Vero e dip: in Palermo nel 1832*.
Titré en bas au centre sur le montage *Palermo./ Preso dalla Villa Berlmonte*

20 000 - 30 000 €

Gouache, pen, black ink
25 1/8 x 38 3/8 in.

La villa Belmonte fut construite par l'architecte Giuseppe Venanzio Marvuglia vers 1800 à Acquasanta, aujourd'hui un quartier du nord de Palerme. Elle était considérée comme un des plus beaux exemples d'architecture néoclassique de la région ; le prince de Belmonte en fit un centre intellectuel dans les années 1810 et la constitution y fut proclamée en 1812.

Francesco Zerilli est un des plus importants peintres de vues siciliennes des années 1820-1830, un maillon entre le paysagiste Jacob Hackert et le pittoresque Alessandro d'Anna. Il a été l'élève de Giuseppe Patania et de Francesco Ognibene. Il commença à travailler comme peintre de paysage en 1819, se spécialisant particulièrement dans les vues de sa ville natale, son atelier se trouvait près de la Porta Felice à Palerme. Zerilli dessina également les traditionnelles vues de Sicile prisées par les voyageurs du Grand Tour, Catane, Messine, Syracuse et Naples, avec une prédilection pour la tempera et la gouache. Sa rigueur topographique, son sens du panorama et le la lumière en firent rapidement un artiste très apprécié. Il mourut précocement durant l'épidémie de choléra.

PALERMO.

PALERMO.

69

Wybrand HENDRICK
(Amsterdam 1744 - Haarlem 1831)

Portrait de Maivram Aitsema
Toile
46 x 36 cm
Signé en bas à gauche *W^d / Hendricks / Pinx.^t*

3 000 - 4 000 €

Oil on canvas, signed lower left, Wd / Hendricks / Pinx.t.
18 x 14 1/4 in.

D'abord formé à Amsterdam, Wybrand Hendrick intégra la guilde des peintres de Saint-Luc d'Haarlem en 1776 et devint même directeur de l'académie de dessins de cette ville dans les années 1780. Plus tard, il fut nommé premier conservateur du musée Teyler d'Haarlem dont il augmenta considérablement les collections en intégrant quelques rares pièces de l'ancienne collection de la reine Christine de Suède notamment ses vingt-cinq dessins originaux de Michel-Ange, préparatoires à la chapelle Sixtine. Le musée de Teyler possède d'ailleurs aujourd'hui le plus important fonds de dessins de Hollande.
S'il réalisa de nombreux portraits, il fut également peintre de paysages et de papiers-peints.

La fillette peinte ici par Hendrick semble être Maivram Aitsema, du moins à en juger par l'adresse de la lettre qu'elle tient pliée dans une petite boîte. Si un membre de cette famille des Aitsema est documenté comme étant bailli dans les Indes méridionales, ce petit portrait de fille dût pourtant être réalisé aux Pays-Bas, Hendrick n'ayant semble-t-il jamais été en Asie.

70

Michel-Joseph SPEECKAERT
(Louvain 1748 – Bruxelles 1838)

Vase de fleurs sur un entablement de pierre
Panneau de chêne, deux planches, non parqueté
67,5 x 46,5 cm

6 000 - 8 000 €

Oil on panel
26.6 x 18,3 in.

71

Ambroise Louis GARNERAY
(Paris 1783 - 1857)

Vue du port de Portsmouth
et de ses bateaux de prisonniers
Toile
53,5 x 107 cm
Dans son cadre d'origine, un cartouche au surnom de l'artiste *Hoppey Turner*

15 000 - 20 000 €

Oil on canvas
21.1 x 41.9 in.

Engagé dans la marine dès l'âge de treize ans, Louis Garneray prit part aux batailles contre les Anglais et fut même retenu capturé par eux pendant huit ans. Comptant parmi les nombreux soldats de Bonaparte retenus sur le sol britannique, Garneray commença à peindre la détention des marins et particulièrement à représenter ces grands bateaux amarrés sur la baie et servant de véritables prisons flottantes aux captifs. Il vendait ces tableaux pittoresques aux marchands anglais sous le pseudonyme de « Hoppey Turner ». A la chute de l'Empire, Garneray put rejoindre la France et devint peintre de la Marine française.

72

Ecole ITALIENNE vers 1800

Vue de Venise
Toile
38 x 54,5 cm

3 000 - 4 000 €

Oil on canvas
15 x 21 1/2 in.

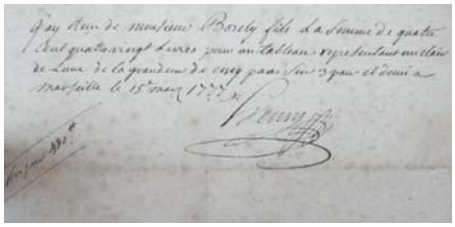
73

Ecole FRANCAISE du XVIIIe siècle, suiveur de Joseph VERNET

Deux jeunes garçons au secours des naufragés
Toile
64 x 81 cm

1 500 - 2 000 €

Oil on canvas
25.2 x 31.9 in.



74

Jean HENRY, dit HENRY d'ARLES
(Arles 1734 - Marseille 1784)

Lever de lune sur un port méditerranéen
Toile
85 x 120 cm

Provenance :
Collection Borély.

18 000 - 20 000 €

Oil on canvas
47.1/4 x 33.1/2 in.

75

Alexandre-Evariste FRAGONARD
(Grasse 1780 - Paris 1850)

Le cardinal Mazarin au chevet d'un peintre
Sur sa toile d'origine
38,5 x 46 cm
Signé en bas à gauche *A. fragonard*

3 000 - 4 000 €

Oil on canvas
15 1/8 x 18 1/8 in.

A la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle, une peinture historicisante était née autour de la vie d'Eustache Le Sueur en faisant un modèle de peintre créatif et vertueux. Ingres en avait fait le sujet d'une œuvre *Le Sueur réfugié chez les Chartreux,* (Montauban, Musée Ingres) et le musée des Beaux-Arts de Troyes possède un tableau du même sujet par François-Désiré Laugé. Notre tableau en présentant les derniers moments d'un peintre, à en juger sa table couverte de liants et d'un chevalet, pourrait bien faire partie de cette mode romançant la vie d'Eustache Le Sueur.

76

***** GRENY**
(Actif en France à la fin du XVIIIe siècle)

Portrait d'Henri IV foulant le dragon de l'hérésie
Toile
195 x 119,5 cm
Signé et daté en bas à droite *Greny /1783*

Provenance :
Collection Vladimir Smirnoff.

Une autre version de notre tableau est conservée au château de Pau.

15 000 - 20 000 €

Oil on canvas
76.8 x 47 in.

77

Ecole FRANCAISE vers 1840

Portrait en pied d'un jeune garçon dans une salle de jeux
Sur sa toile d'origine
27,5 x 22 cm
Manques

200 - 300 €

Oil on canvas
10.8 x 8.6 in. lacks

78

Ecole FRANCAISE du XIXe siècle

Les lingères
Sur sa toile d'origine
64,5 x 54,5 cm
Sans cadre

200 - 300 €

Oil on canvas
25.4 x 21.5 in.

79

Ecole FRANCAISE vers 1850

Portrait de jeune femme devant la mer
Toile rectangulaire à surface peinte ovale
46,5 x 38 cm
Sans cadre

200 - 300 €

Oil on canvas
18.3 x 15 in.
without frame

80

Ecole NAPOLITAINE du XIXe siècle

Deux Napolitains dansant
Paire de papiers ronds
Diam. 28 cm
Inscription en bas à droite *Bento*

300 - 400 €

Two papers,
diam. 11 in.

81

Joseph BOUCAUD
(Actif à la fin du XIXe siècle)

Vue de la Martinique
Toile
60 x 73 cm
Localisé, daté et signé en bas à gauche *La Martinique. Ville St Pierre / fait d'après nature / en 1888. Boucaud*
Accidents et manques

2 000 - 3 000 €

Oil on canvas, dated and signed lower left *La Martinique.* Ville St Pierre / fait d'après nature / en 1888., some damages and paint losses,
29 1/4 x 28 5/8 in.

82

Hippolyte LAMY
(Actif au XIXe siècle)

Vierge à l'Enfant
Sur sa toile d'origine (*Tassy à Marseille*) rectangulaire
dans un ovale peint
46 x 32,5 cm

1 000 - 1 500 €

Oil on canvas
18.1 x 12.8 in.

83

Attribué à Raja RAVI VARMA
(1848-1906)

Portrait d'un Maharadja
Toile
89,5 x 52,5 cm

8 000 - 12 000 €

Oil on canvas
34.8 x 20.7 in.

Originaire de la région du Kerala, Raja Ravi Varma est considéré comme un précurseur et un des plus importants représentants de la peinture indienne naissante du XIXe siècle. Influencé surtout par l'école française, notamment par des peintres comme William Adolphe Bouguereau ou bien Gustave Boulanger, il fut un des premiers à utiliser la technique de l'huile sur toile à laquelle il a été formé par l'anglais Theodor Jenson. S'il fit de nombreuses scènes inspirées par la mythologie et la littérature indiennes, il fut surtout un portraitiste très prisé par les Maharadjas et la société anglaise des colonies. Il diffusa largement ses œuvres par la chromolithographie, ce qui contribua largement à sa grande notoriété.

DIRECTION GÉNÉRALE
Damien Leclere
leclere@leclere-mdv.com

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL
Delphine Orts
orts@leclere-mdv.com

ADMINISTRATION DES VENTES
Camille Roque
roque@leclere-mdv.com

COMMUNICATION
Graphisme
Carole Silvestri
silvestri@leclere-mdv.com

Photographe
Timothé Leszczynski
timothe@leclere-mdv.com

PRESSE
Patricia Joannides
patriciajpress@gmail.com

LOGISTIQUE
Sylvain Farnault
sylvain@leclere-mdv.com

Alexis Lacombe
lacombe@leclere-mdv.com

EXPERTISES - INVENTAIRES
Marie-Bénédicte Charreyre
charreyre@leclere-mdv.com

LECLERE
MAISON DE VENTES

T. +33 (0)4 91 50 00 00 - **www.leclere-mdv.com**

MAÎTRES ANCIENS
Grégoire Lacroix
glacroix@leclere-mdv.com

ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE
Thomas Morin
morin@leclere-mdv.com

POST WAR & CONTEMPORAIN
ART URBAIN
Adrien Lacroix
lacroix@leclere-mdv.com

Assisté de Thomas Durand
durand@leclere-mdv.com

PEINTRES DU MIDI
Thomas Durand
durand@leclere-mdv.com

ORIENTALISME
Thomas Morin
morin@leclere-mdv.com

BIJOUX & MONTRES
Delphine Orts
orts@leclere-mdv.com

VINS & SPIRITUEUX
Delphine Orts
orts@leclere-mdv.com

AUTOMOBILES DE COLLECTION - MOTORCARS
Maxime Lepissier
maxime@leclere-mdv.com

Pierre Delagneau
delagneau@leclere-mdv.com

DESIGN
Romain Coulet
coulet@leclere-mdv.com

ART NOUVEAU - ART DECO
Justine Posalski
posalski@leclere-mdv.com

MOBILIER ANCIEN - OBJETS D'ART
Grégoire de Thoury
thoury@leclere-mdv.com

TAPIS
Yohann Gissinger
gissinger@leclere-mdv.com

ARTS D'ASIE
Romain Verlomme-Fried
verlommefried@leclere-mdv.com

ART RUSSE
Ivan Birr
birr@leclere-mdv.com

LIVRES & MANUSCRITS
Guillaume Raoux
raoux@leclere-mdv.com

ESTAMPES
Ghizlaine Jahidi
jahidi@leclere-mdv.com

PHOTOGRAPHIES
Guillaume Raoux
raoux@leclere-mdv.com

ARMES ANCIENNES
Alban Degrave
degrave@leclere-mdv.com

ENTREPRISE MEMBRE
mécènes DU SUD

ISO 9001
BUREAU VERITAS
Certification

CONDITIONS GÉNÉRALES

LECLERE MDV, SARL dont le siège social est 5, rue Vincent Courdouan (13006) à Marseille, n° RCS 492914551, déclaration n°2006-602, TVA intracommunautaire FR05492914551. Damien Leclere et Delphine Orts, commissaires-priseurs de ventes volontaires.

Conditions applicables à la vente - Droit applicable

Les ventes intervenant par l'intermédiaire LECLERE MDV, ainsi que les présentes conditions générales de ventes qui les régissent à l'égard des enchérisseurs, sont soumises au droit français. Tout enchère portée par les enchérisseurs sous quelque forme que ce soit (téléphone, internet, ordre d'achat...) ou par le biais de tout intermédiaire implique l'acceptation des présentes conditions générales de vente. L'éventuelle nullité d'une clause n'entrainera pas la nullité des autres conditions, qui resteront par ailleurs applicables.

Enchères

Le Commissaire-priseur de ventes volontaires dirigeant la vacation a seul qualité pour déterminer les mises à prix et paliers d'enchères.

Moyens d'enchérir

Il est possible d'enchérir lors de la vente en étant présent ou représenté au jour de la vente, par le biais de sites internet, ou en laissant un ordre d'achat écrit auprès de LECLERE MDV au plus tard à la cloture de l'exposition. Les éventuels coûts pour enchérir par tel ou tel moyen incombent à celui qui choisit d'y recourir. Pour être admis à enchérir, toute personne devra préalablement s'être fait enregistrer auprès de LECLERE MDV en lui communiquant ses nom et prénom et en lui remettant copie d'une pièce d'identité en cours de validité. Si l'enchérisseur porte son enchère pour le compte d'un tiers, il devra remettre copie de celle de ce tiers. Si ce tiers est une société, il devra en indiquer la dénomination sociale et justifier être habilité à la représenter en remettant copie de son extrait Kbis ou de tout document équivalent. Pour des raisons techniques ou autres, il est possible que LECLERE MDV ne soit pas en mesure de joindre l'enchérisseur en cas de demande d'enchère téléphonique, ce dont elle ne peut être tenue pour responsable. Les personnes s'étant inscrites disposent d'un droit d'accès et de rectification des informations les concernant, intégrées au fichier client de LECLERE MDV, destinataire de ces données.

Frais de vente à la charge de l'adjudicataire

Outre le prix d'adjudication constaté par le coup de marteau, des frais de vente seront dus en sus par l'adjudicataire. **Ces frais sont de 30 % TTC.**
Pour les acheteurs en ligne sur le site invaluable.com, des frais supplémentaires de **5% TTC** seront perçus.
L'adjudicataire sera tenu indivisiblement de payer le prix d'adjudication augmenté des frais de vente calculés dans les conditions ci-dessus, outre s'il y a lieu tous autres frais particuliers.

Exportation

Il appartient à tout enchérisseur de se renseigner préalablement à la vente s'il envisage d'exporter un lot. Le retard ou le refus par l'administration des documents de sortie du territoire ne justifiera pas la remise en cause de la vente ni un quelconque dédommagement. La TVA collectée pourra être remboursée à l'adjudicataire à condition que celui-ci présente dans les délais et forme prévus par la règlementation en vigueur les documents justifiant de l'exportation du véhicule acheté.

Adjudication, paiement des sommes dues et délivrance

La vente est réalisée au comptant et conduite en euros. L'adjudicataire est tenu d'en régler le prix sans délai, par virement, chèque de banque, ou carte bancaire. La délivrance à l'adjudicataire n'interviendra qu'après complet paiement des sommes dues sur le compte de LECLERE-MDV et remises des copies de pièces justificatives d'identité des enchérisseur et adjudicataire. L'enchérisseur ayant porté l'enchère menant à l'adjudication est personnellement responsable du paiement du prix du lot sur lequel il a enchéri, y compris s'il a désigné un tiers pour adjudicataire.

Défaut de paiement

A défaut de paiement par l'adjudicataire, le vendeur pourra opter soit pour la remise en vente du lot sur réitération d'enchères aux frais de l'adjudicataire après mise en demeure restée infructueuse adressée dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, soit pour la résolution de plein droit de la vente, soit pour l'action en paiement, sans préjudice des dommages-intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. Dans l'hypothèse d'une résolution, outre le montant des frais de vente, LECLERE MDV sera en droit de demander à l'adjudicataire des intérêts au taux légal sur les frais de vente par jusqu'à complet paiement du prix, outre s'il y a lieu les autres frais engendrés par ce défaut de paiement. Dans l'hypothèse d'une action en paiement, LECLERE MDV sera en droit d'exiger de l'adjudicataire les sommes ci-dessus, outre le prix revenant au vendeur augmenté des intérêts au taux légal jusqu'à complet paiement du prix. Dans l'hypothèse d'une réitération des enchères, l'adjudicataire défaillant sera de plein droit redevable de l'intégralité des coût supplémentaires résultant de sa défaillance, de la différence entre le premier prix d'adjudication et le prix d'adjudication obtenu sur réitération d'enchères si celui-ci lui est inférieur, outre le montant des frais revenant à LECLERE MDV au titre de la première adjudication augmenté des intérêts au taux légal.

Magasinage et transport

Il appartient à l'adjudicataire de retirer son lot dès la fin de la vacation, ainsi que de le faire assurer dès l'adjudication prononcée, l'ensemble des risques, notamment de perte, dégradations, vol ou autres, étant dès cet instant transféré à celui-ci. Les lots achetés peuvent être retirés, sans frais, après la vente ou le lendemain de la vente avant 10h à l'Hôtel Drouot.

Litiges

La responsabilité de LECLERE-MDV se prescrit par cinq ans.

ORDRE D'ACHAT

Maîtres anciens

Mercredi 8 novembre à 14h30 - DROUOT Salle 7 / 9, rue Drouot 75009 Paris

NOM : .....

PRENOM : .....

ADRESSE : .....

..... VILLE : .....

TEL. (DOMICILE) : ..... TEL. (PORTABLE) : .....

E-MAIL : ..... FAX : .....

☐ **ORDRE D'ACHAT**

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais).

☐ **ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE**

Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur le(s) lot(s) ci-après.

Tél. : .....

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT	LIMITE EN €

RÉFÉRENCES OBLIGATOIRES A NOUS COMMUNIQUER

☐ Carte d'identité ☐ Permis de conduire ☐ Passeport

N° .....

DATE D'ÉMISSION .....

EMIS PAR .....

Les ordres d'achat doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente. A renvoyer à :
LECLERE Maison de Ventes aux enchères / 5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille - Fax : 04 91 67 36 59

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
DATE ET SIGNATURE :

LECLERE
MAISON DE VENTES

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement et/ou d'ordre d'achat sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication par Leclere MDV. Elles sont aussi destinées à vous présenter les autres offres de Leclere MDV ou, sauf si vous cochez les cases ci-dessous, de ses partenaires.

☐ Je ne souhaite pas que la maison de vente aux enchères m'adresse ses offres.

☐ Je ne souhaite pas que les partenaires de la maison de vente aux enchères m'adressent leurs offres.

Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à la maison de ventes, 5 rue Vincent Courdouan 13006 Marseille ou par email à contact@leclere-mdv.com

Leclere MDV est adhérent au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev, 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Corsica

Mardi 31 octobre à 14h00 - Marseille

Responsable département
Guillaume RAOUX
+33 (0)6 62 50 41 35
raoux@leclere-mdv.com

Expert
Alain Piazzola

Mercator et Hondius, 1619, complet des 156 cartes

Calendrier des ventes

Marseille

LECLERE-Maison de ventes
5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille

CORSICA
Mardi 31 octobre

MARINE & VOYAGE
Lundi 4 décembre 2017

PEINTRES DU MIDI
Vendredi 15 Décembre 2017

DECORATIVE ART
Mardi 19 décembre 2017

Paris

Hôtel DROUOT
9, rue Drouot 75009 Paris

ARMES ANCIENNES ET SOUVENIRS HISTORIQUES
Vendredi 20 octobre

AUTOMOBILES DE COLLECTION
Dimanche 22 octobre

POST-WAR & CONTEMPORAIN
Lundi 23 octobre

ART ORIENTALISTE ET ISLAMIQUE
Vendredi 27 octobre

COLLECTION MICHEL SEUPHOR ET PHOTOGRAPHIES
Vendredi 10 novembre

BIJOUX ET MONTRES
Mardi 14 novembre

ART RUSSE
Lundi 20 novembre

ARTS DÉCORATIFS
Lundi 20 novembre

ART IMPRESSIONNISTE ET MODERNE
Lundi 4 décembre 2017

DESIGN
Jeudi 14 décembre 2017

COLLECTION MIS - ASIE
Jeudi 14 décembre 2017

MOBILIER ANCIEN ET OBJETS D'ART
Lundi 18 décembre 2017

SPECTACULAIRE XIXEME SIÈCLE
Décembre 2017

TRAVERSER : LA QUÊTE DU RÉEL DE RAYMOND DEPARDON

**Jusqu'au 17 décembre 2017,
la Fondation Henri Cartier-Bresson propose "Traverser",
une échappée dans l'œuvre immense et pudique
de Raymond Depardon.**

"*J'essaie d'encadrer le réel devant moi.*" Cela fait maintenant plus de 60 ans que Raymond Depardon poursuit cette tâche obsédante sans cacher son éternelle insatisfaction car "le réel est indomptable". De la ferme familiale du Garet dans le Rhône où, à 12 ans, il a pris ses premiers clichés jusqu'aux principaux champs de bataille de la planète couverts en tant que reporter de guerre, sans oublier la province française, il a inlassablement fixé la vie des hommes sur de la pellicule. Une œuvre immense, impossible à embrasser dans sa totalité, mais que l'on peut au moins traverser, comme un parcours initiatique dans les méandres souvent douloureux de la condition humaine.

Révéler l'humanité derrière l'actualité

C'est précisément ce que propose la Fondation Henri Cartier-Bresson en présentant une centaine de photographies, films, écrits et documents témoignant de cette quête. À travers quatre thèmes, "*La terre natale*", "*Le voyage*", "*La douleur*" et "*L'enfermement*", c'est un demi-siècle d'événements collectifs ou intimes qui défilent. L'œuvre de Depardon traverse d'abord l'Histoire. Elle s'intéresse à des lieux et des moments qui ont bel et bien existé et dont parfois nous nous souvenons. L'ex-RDA, l'hôpital psychiatrique de Turin, la prison de Clairvaux, le désert mauritanien, Beyrouth défigurée par la guerre, l'Afghanistan en guerre contre les Soviétiques ou encore les entrailles du tribunal de Bobigny... Mais, au sein de cette matière factuelle, Raymond Depardon parvient toujours à déceler l'intemporel. Parti pour couvrir l'actualité, il revient avec des pépites d'humanité. "*Une bonne photographie parle aux gens et tient le temps*", confiait-il récemment sur France Inter.

Aller au-delà de "l'instant décisif"

Dans la frénésie des conflits et des drames humains, en homme de la terre, il finit par imposer sa propre temporalité, décidant peu à peu de s'affranchir de la quête de "l'instant décisif" théorisée par Cartier-Bresson pour gagner en profondeur et en pudeur. "*Aujourd'hui*, écrit Raymond Depardon, *je prends ma revanche sur les peurs du reporter. J'ai souffert de cet état permanent de voyeurisme, d'agression, de sollicitude* [...] *il y fallait toute la force de mes racines de paysan pour ne pas céder à la folie.*" Curieuse, cette référence au voyeurisme ! Car justement le regard de Depardon en est miraculeusement exempt. En rupture avec la sensibilité de l'époque, il s'est toujours méfié de la compassion, si facilement étalée aujourd'hui, parce qu'elle peut mener à la facilité. Dans un cadre consacré à son enfance, on lit cette confidence : "*Je voulais être solitaire ; solitaire, célibataire et nomade. Quand je voyage, je suis comme un enfant. Ne pas essayer de séduire*."

La beauté de l'imperfection

Nulle pose dans cette affirmation tant l'œuvre de Raymond Depardon témoigne tout entière de sa retenue, de sa sobriété et de sa modestie. Ses films documentaires comme ses photographies évitent délibérément l'éloquence, bannissent le sensationnel, s'interdisent la sensiblerie. Certains jugent ses clichés banals. Lui-même, en convient presque : "*J'ai été en colère, je suis resté trop longtemps en silence, en résistance, en lutte contre la lumière, contre l'icône qui ne venait pas et que tout le monde attendait. J'ai raté beaucoup de choses. Mes photos ne sont peut-être que des ratages, mais quelle chance ! Les photos réussies, c'est terrible.*" Un aveu qui peut aussi se lire comme un manifeste.

INFOS

Raymond Depardon - Traverser

Jusqu'au 17 décembre 2017

Fondation Henri Cartier-Bresson
2, impasse Lebouis
75014 Paris

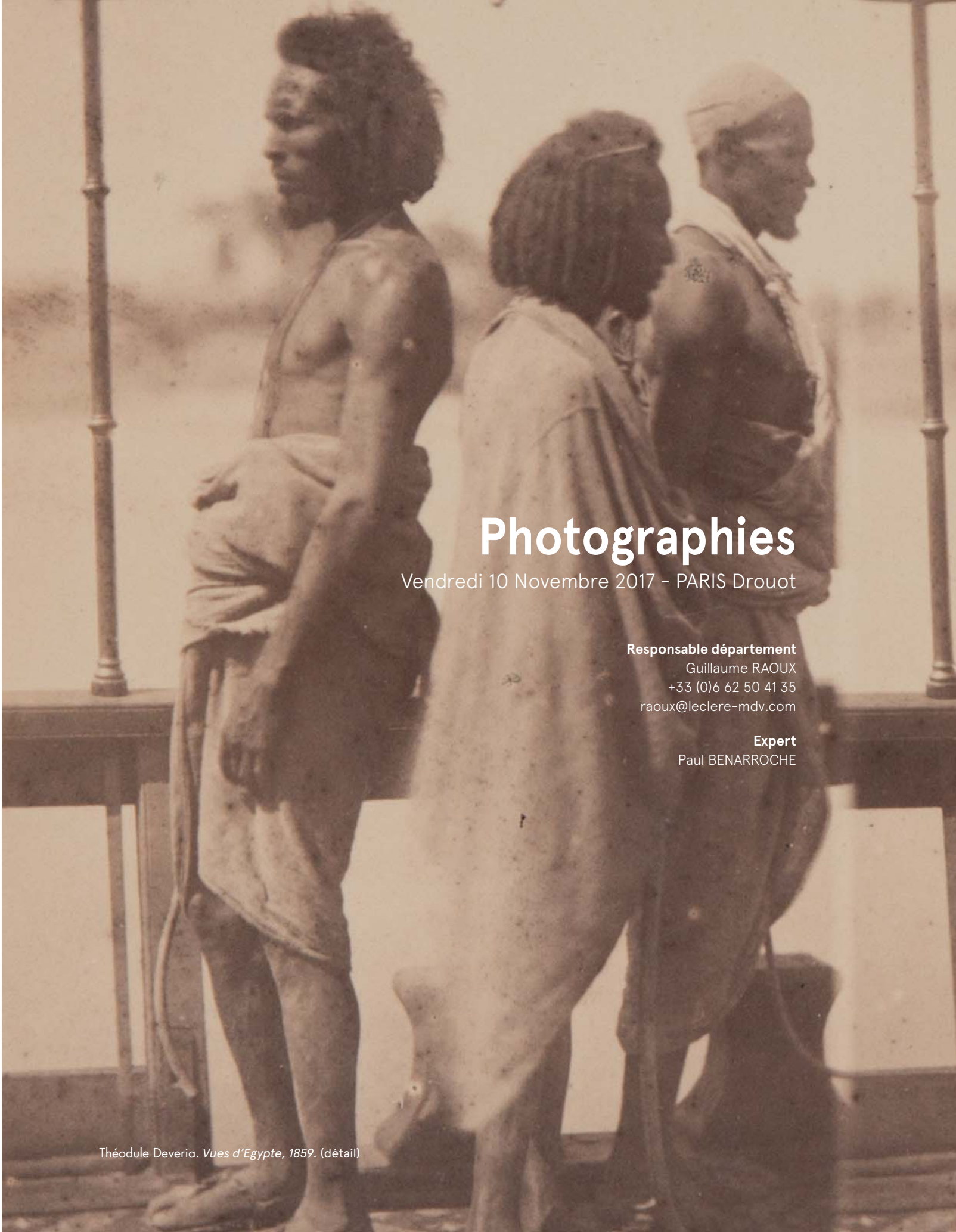
Collection Michel Seuphor

Vendredi 10 Novembre 2017 - PARIS Drouot

Responsable département
Guillaume RAOUX
+33 (0)6 62 50 41 35
raoux@leclere-mdv.com

Expert
Paul BENARROCHE

André KERTÉSZ
Dans l'atelier de Piet Mondrian, 1926. Piet Mondrian, Enrico Prampolini, Michel Seuphor



Photographies

Vendredi 10 Novembre 2017 - PARIS Drouot

Responsable département
Guillaume RAOUX
+33 (0)6 62 50 41 35
raoux@leclere-mdv.com

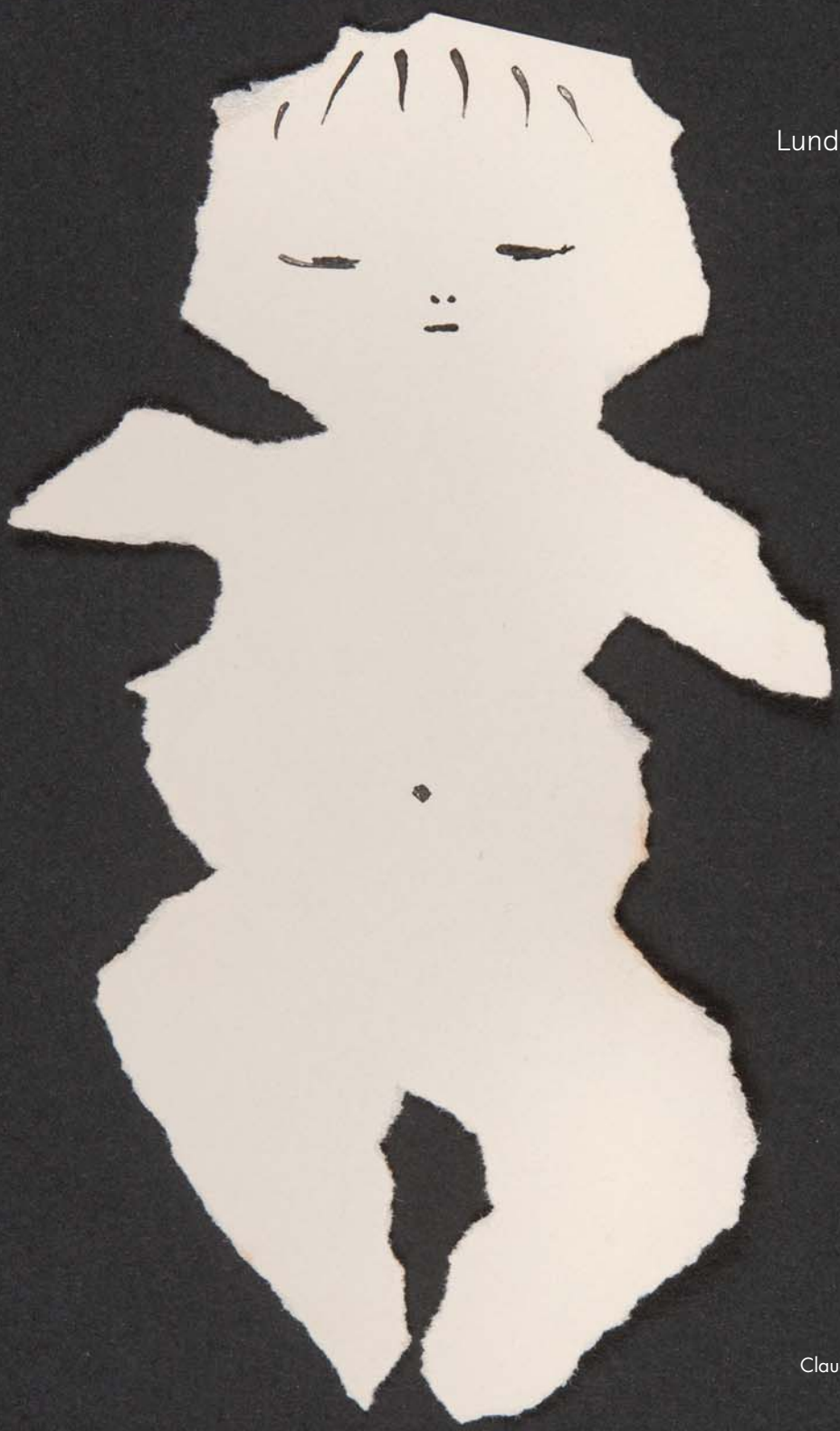
Expert
Paul BENARROCHE

Théodule Deveria. *Vues d'Egypte, 1859*. (détail)

Art Impressionniste
Moderne
Ecole de Paris

Lundi 4 décembre 2017 - PARIS Drouot

Responsable département
Thomas MORIN
+33 (0)6 24 85 00 56
morin@leclere-mdv.com



Pablo Picasso.
Claude Picasso bébé, vers 1948.
Claude Picasso a confirmé l'authenticité de cette œuvre.